

# BULLETIN D'INFORMATION

de l'Amicale des Anciens Guérilleros Espagnols en France (F.F.I.)



J.O. n° 64, 22/07/1976 – Siège social national : 6 rue du Lieutenant-colonel Pélissier, 31000 Toulouse

Email : [aagef.ffi@free.fr](mailto:aagef.ffi@free.fr) – Site : [sites.google.com/view/aagef-ffi](https://sites.google.com/view/aagef-ffi) – Libellé chèques : AAGEF-FFI

« Résister est un verbe qui se conjugue au présent » (Lucie Aubrac)

Trimestriel – N° CPPAP 0127 A 07130 – Directeur de la publication : Henri Farreny – Le numéro : 3,5 €

1<sup>er</sup> trimestre 2026 – n° 181

## 1936, le fascisme déferlait en Espagne... 2026, l'humanité est en danger

En 1936, voici juste 90 ans, le fascisme déferlait en Espagne. Peu après en France. Nos parents le combattirent. En Espagne, puis en France et encore en Espagne.

En 1976, voici juste 50 ans, nos parents respiraient : parce que Franco était mort, ils furent enfin autorisés à reconstituer l'association des résistants espagnols indignement interdite en 1950. Les statuts de l'A.A.G.E.F.-F.F.I. furent déposés en préfecture de Haute-Garonne le 17 mai 1976

Le monde respirait aussi. En 1974, au Portugal, la Révolution des Œillets avait abattu la dictature salazariste. En 1975, au prix de terribles souffrances, le courage des Vietnamiens était venu à bout de l'atroce guerre américaine.

Nos parents étaient alors relativement confiants quant au futur des enfants du monde.

Ils n'imaginaient pas qu'un demi-siècle plus tard des milliers de gosses seraient sauvagement tués en Palestine.

Ni qu'une nouvelle guerre américaine, contre l'Iran cette fois, commencerait par un massacre d'écolières.

Ils n'imaginaient pas que le pays le plus riche de la planète, le pays-siège de l'ONU, abuserait de sa force, au mépris de tout droit et de toute morale, avec un cynisme sans précédent, pour asservir et piller partout à sa guise. Un nouveau cauchemar.

Nos parents ont disparu sans connaître ces horreurs. Soyons dignes de leurs idéaux de **paix, justice, solidarité.**

**AAGEF-FFI**



Tableau : Alberto Vázquez

### Soyons nombreux à Prayols, samedi 6 juin 2026 à 11 h

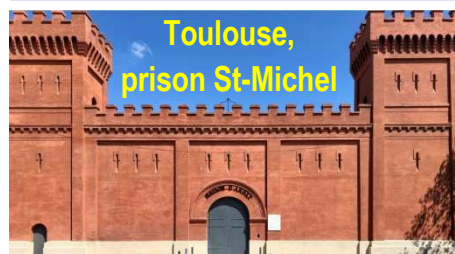
Le **Monument National des Guérilleros**, érigé en 1982, près de Foix, a été partiellement restauré et embelli en 2024. Autour de lui sont fixées plusieurs stèles significatives, dont celles posées lors des visites de François Mitterrand et Felipe González (en 1994) et du *Memorial Democràtic de Catalunya* (en 2008).

Pour faire vivre les acquis démocratiques de la Résistance, actuellement menacés en France, en Espagne et dans le monde, dès à présent mobilisons-nous.

**Autobus** : de Toulouse, départ à 9 h, métro Basso Cambo, près du Quick, 7 place Édouard Boullère. Contact : [jean-pierre.portet-sulla@orange.fr](mailto:jean-pierre.portet-sulla@orange.fr) - 06 31 66 53 51.

**Covoiturage** : ● de l'Aude, [ncanellas@sfr.fr](mailto:ncanellas@sfr.fr) - 06 25 24 07 92.  
● des Pyrénées Orientales, [louis.obis@orange.fr](mailto:louis.obis@orange.fr) - 06 45 84 95 09.

**Contacts** : [jeannine.garcia518@orange.fr](mailto:jeannine.garcia518@orange.fr) - 06 34 46 50 17. **Banquet républicain** (à Tarascon, 13 h). Repas à réserver (30 €) avant le 23 mai. Chèques à libeller à : AAGEF-FFI, à adresser à Jeanine Garcia, 203 Route du Moulin, 09700 Canté.



### Lundi 22 juin, 18 h

l'AAGEF-FFI et l'Amicale de la 35<sup>e</sup> Brigade FTP-MOI Marcel Langer invitent ensemble à rendre **hommage aux résistants étrangers** environ 300 d'entre eux furent ici emprisonnés, la plupart déportés, certains tués

### Sommaire

- p. 2 Jean Serres, passeur de mémoire  
Dès 1940 André et Angèle Delacourtie  
Sites web pour connaître et réfléchir  
Beau chantier participatif : les CTE
- p.3 Irún celebrará el 8 de mayo con  
nuevos actos de agradecimiento
- p.4-5 Le Boulou : VI<sup>es</sup> Rencontres  
florilège culturel et historique
- p.6-7 A Toulouse pour la République  
et ses valeurs on s'accorde
- p.8 Figeac pour les résistants étrangers  
Bulletin d'adhésion  
Fichier espagnol de l'OFPPA

## Disparition : Jean Serres, passeur de mémoire

Notre ami de longue date, Jean Serres, né le 2 août 1929 à Hendaye nous a quittés. Il recevait (et...lisait !) notre bulletin. Nous avons eu l'occasion d'en parler avec lui à plusieurs reprises ainsi que de tant d'autres sujets qui le passionnaient tout comme nous. Il poussait très volontiers la chansonnette avec une mémoire extraordinaire pour paroles et mélodies. Il ne pouvait jamais venir chez nous les mains vides. C'était un homme généreux. Le jour de ses obsèques, je n'ai pas pu me retenir de prononcer ce vers du poète/chanteur Damien Saez : « il n'y a pas de plus grand courage qu'être gentil ». Jean était gentil.

Pantxika Cazaux Zubialde – AAGEF-FFI – 64/40

Jean Serres, mon père, est décédé le 16 janvier 2026 à l'âge de 96 ans. Ce passeur de mémoire, comme il aimait se définir, est né et a grandi à Hendaye. L'horreur de la guerre est restée gravée en lui car il fut témoin de l'embarquement d'Irún et Fontarrabie pendant la Guerre d'Espagne.

Ses parents accueillirent alors l'une des nombreuses familles qui fuyaient par le pont international. Son livre « Eté 36, la guerre d'Espagne de part et d'autre de la Bidassoa », édité en 2006 par les éditions Atlantica, raconte la bataille d'Irún, jour après jour et parfois heure par heure. Il aimait être précis. Parmi ses dernières publications, en 2010, il participa à l'édition d'un CD d'hommage à l'Espagne républicaine, réalisé par les communistes du Seignaux (40).

Dès le début de sa vie professionnelle, à la SNCF, il s'engagea à la CGT puis au Parti Communiste Français. Il commença à collecter la mémoire des mouvements sociaux dans la région, et participa à la publication d'une brochure sur Mai 68 à Bayonne en collaboration avec l'Institut d'Histoire de la CGT.

La période de l'Occupation le marqua toute sa vie et ses récits nous marquèrent également. Il parvint à réaliser des dizaines d'enregistrements de témoignages d'hommes et de femmes engagés dans la Résistance, dans les Pyrénées-Atlantiques, les Landes et la Gironde.

Ces cassettes audio revêtent un grand intérêt aujourd'hui, ces personnes étant presque toutes décédées. A partir de ces documents, il a pu écrire des brochures comme « Le réseau Castille et les missions de la France Libre » avec Jean Crouzet ou bien encore un livre sur le Groupe André Bouillard.

Un DVD a pu être édité pour conserver la mémoire des femmes Résistantes de Boucau et Tarnos. La publication « 1939-1945 Boucau



Tarnos dans la tourmente » a été très appréciée car elle porte la mémoire ouvrière et résistante de ces deux communes aux portes de Bayonne.

Nous pouvons dire qu'au sein de notre famille, nous sommes vraiment fiers de lui. Il a su nous donner le goût de la solidarité internationale par la connaissance des luttes des peuples pour l'autodétermination, la justice et la démocratie, et cela à travers de nombreux moments vécus, souvent chargés d'émotion. Nos esprits ont été imprégnés par l'engagement concret, mais toujours vigilant, de nos parents contre le fascisme, le colonialisme. Agir pour une société plus juste était au menu des discussions familiales avec une parole libre, puis traduite en actes militants.

Avec mon frère, nous nous sommes engagés par la suite en tant que citoyens mais aussi en choisissant des métiers qui stimulent l'intelligence et l'esprit critique des plus jeunes, mon frère dans la littérature de jeunesse et l'édition, et moi, dans l'enseignement.

On peut constater que, sans avoir fait de longues études, notre père a travaillé avec sérieux et ouverture d'esprit, respect et humilité, avec une véritable démarche d'historien, s'appuyant sur les archives, les journaux, les correspondances, etc. Même ses petits et arrière-petits enfants sont impressionnés par ce parcours peu commun. Les mots qu'ils ont tenu à exprimer lors de ses obsèques en témoignent. Gustin, 10 ans, a décidé seul de chanter à capella un extrait de l'Affiche Rouge, et il en connaissait bien le sens et la force.

Bien sûr, nous aurons à cœur de transmettre ses travaux. Il a fait partie des acteurs et des passeurs de la Mémoire du XX<sup>e</sup> siècle dans notre région. Et aujourd'hui, nous avons tellement besoin de cette lumière humaniste, antifasciste, solidaire et fraternelle pour nous éclairer et affronter l'avenir.

Annie Serres

### André et Angèle DELACOURTIE

La revue *Blagnac, Questions d'histoire*<sup>1</sup> poursuit la série de portraits des jeunes communistes qui ont défié Pétain le 5 novembre 1940 à Toulouse. Après Jean Bertrand (n°66), Marcel Clouet (n°69), Angèle Del Rio et Yves Bettini (n°70), notre camarade André Arnal évoque André et Angèle Delacourtie dans le n°71.

Qui était ce jeune métallo « amoureux de vivre à en mourir » et qui « a donné son cœur avant le temps » ? Quel fut son rôle le 5 novembre

1940 et dans les FTPF du sud-ouest ? La revue *Blagnac, Questions d'histoire* est en vente (5 €) sur le site de l'association qui l'édite : <https://blagnac-histoire-memoire.fr>, dans les tabacs-presse de Blagnac ainsi qu'à la librairie *La Renaissance* à Toulouse.

<sup>1</sup> Revue créée en novembre 1990 par, entre autres, Robert Caussat, Jeannette Weidknet et le colonel Ravel... des Résistants de la première heure.

**NDLR** : A Agen, église Saint-Hilaire, une plaque rappelle qu'André Delacourtie fut tué ici par des policiers français le 9/10/1943. Un boulevard de Toulouse porte son nom.

## Sites web pour connaître et réfléchir

Les requêtes à fournir sont en bleu.

### AAGEF-FFI-66

[amicale-aagef-ffi-66.monsite-orange.fr](http://amicale-aagef-ffi-66.monsite-orange.fr)

Animé par la Section des Pyrénées Orientales de l'AAGEF-FFI, ce site propose une grande variété d'informations et de ressources à propos des Républicains espagnols. Les Pyrénées Orientales furent et demeurent un haut-lieu de la résistance aux fascismes : 1) pendant la Guerre d'Espagne de 1936-1939 pour soutenir les Républicains, 2) lors de *La Retirada* quand furent ouverts les indignes camps de concentration français, 3) sous l'Occupation allemande, 4) pour continuer la lutte antifranquiste.

Contacts : [aagef.ffi.66@gmail.com](mailto:aagef.ffi.66@gmail.com)

### AAGEF-FFI Informations

[sites.google.com/view/aagef-ffi](https://sites.google.com/view/aagef-ffi)

Ce site résulte d'une volonté ancienne de l'AAGEF-FFI pour mettre à disposition, avec des explications circonstanciées, les publications de l'association créée par les guérilleros espagnols en 1945 (*Amicale des Anciens FFI et Résistants Espagnols*) interdite dès 1950, ré-autorisée en 1976 sous le nom actuel : AAGEF-FFI. De nombreux sujets relatifs à l'histoire des résistants espagnols y sont considérés : événements méconnus, biographies originales, activités de recherche, activités de vulgarisation, activités commémoratives. Une mine de matériaux, analyses, synthèses, à explorer, étudier, partager... et bien sûr à enrichir avec rigueur et discernement.

Contacts : [aagef.ffi@free.fr](mailto:aagef.ffi@free.fr)

Pour accéder à ces sites vous pouvez aussi scanner par téléphone, respectivement, un des qr-codes :



### Archives de Luis Fernández, général FFI

[archivesamicaleguerrilleros.wordpress.com](http://archivesamicaleguerrilleros.wordpress.com)

Ce site, créé par notre camarade Jean-Charles Fernández pour donner accès à un ensemble de documents instructifs légués par Luis FERNÁNDEZ JUAN, président fondateur de l'*Amicale des Anciens FFI et Guérilleros Espagnols*, indignement interdite en 1950, est **actuellement en reconstruction**.

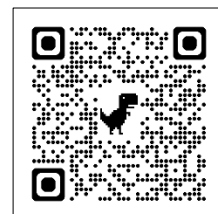
Contacts : [jcfern@wanadoo.fr](mailto:jcfern@wanadoo.fr)

### Nouveau site dédié aux CTE 39-40

Notre ami Alban Sanz nous a informés de l'ouverture d'un site – en développement, donc à enrichir – qui permet d'effectuer des recherches de personnes ayant été en CTE (Compagnies de Travailleurs Étrangers, souvent désignées comme : Compagnies de Travailleurs *Espagnols*).

C'est une très bienvenue initiative à connaître et faire connaître – et à aider dans la mesure de nos moyens et missions spécifiques. Un très utile, beau et gros travail !

Lien : <https://cte39-40.eu/> et QR-code :



## 8 de mayo 2026, en Irún: *nuevos actos de reconocimiento por parte del Gobierno español*

El 8 de mayo de 2021 en Madrid, tuvo lugar el primer “**Acto de Estado en homenaje y recuerdo del exilio español**”. Relatamos este importante acontecimiento en las páginas 6 y 7 del boletín n°162 (julio de 2021). El año siguiente, el artículo 8 de la “**Ley 20/2022, de 19 de octubre, de Memoria Democrática**” declaró el **8 de mayo «como día de recuerdo y homenaje a los hombres y mujeres que sufrieron el exilio como consecuencia de la Guerra y la Dictadura»**.

Este año 2026, la ceremonia oficial del 8 de mayo tendrá lugar en Irún (a las 11 h, Centro de Congresos SICOPA). Presentamos aquí debajo breves biografías de 4 españoles, resistentes en Francia, que la AAGEF-FFI ha propuesto al Secretario de Estado de Memoria Democrática, para que se les rinda homenaje. A sus familiares respectivos se les remitirá solemnemente un **documento de reconocimiento y agradecimiento, firmado en nombre del Gobierno de España**.

Los boletines n°170-171 (2023, p. 8, 11, 13), 172 (2023, p. 3), 176 (2024, p. 8-11) y 180 (2025, p. 1) han evocado una serie de actos análogos.



**Luis AMADOZ FERNÁNDEZ** nació en Marcilla (Navarra) el 22 de octubre de 1907.

Su hermano mayor, Pedro, era miembro de la UGT del pueblo y su padre, Julián, rechazó un funeral religioso. Así que la familia fue clasificada como *roja* por la extrema derecha de la zona.

Después del golpe de Estado del 18 de julio de 1936, los fascistas locales vigilaban a los republicanos y luego decidieron reclutarlos. Luis fue incorporado a la siniestra *Bandera de Sanjurjo*: logró escaparse antes que fuesen fusilados al menos 225 reclutas a principios de octubre de 1936, en Zaragoza.

Se alistó en el Ejército Republicano y fue destinado a Barcelona para el final de la guerra.

Tras *La Retirada*, fue internado en el campo de concentración de Saint Cyprien y luego el de Gurs desde abril de 1939.

Incorporado en una *Compañía de Trabajadores Extranjeros*, fue puesto bajo arresto domiciliario en Mauléon d'Armagnac. Trasladado a Gestel (Morbihan), se unió al Maquis de Quimperlé en junio de 1944 y luego participó en la liberación de París, durante la cual resultó herido el 22 de agosto de 1944, combatiendo en Villejuif.

No volvió a ver a su madre ni a su prometida y no fue hasta 1976, tras la muerte del dictador, cuando regresó a su pueblo natal. Falleció el 17 de julio de 1990 en Urrugne (Pirineos Atlánticos).

El documento oficial será remitido a: **Gaby Amadoz (hijo)**



**Agustín CORTÉS BRUN** nació el 4 octubre de 1905 en Siresa (valle de Hecho, norte de Aragón).

Durante la Guerra de España de 1936-39, actuó de capitán en el *Batallón Alto-Aragón* de la *43 División*, ascendiendo a mayor

Mientras la Resistencia en Francia, fue miembro del estado mayor de la *1ª División de Guerrilleros Españoles*.

Fue condecorado con la *Médaille de la Résistance*.

Al otoño de 1944, participó a la *Ofensiva de los Pirineos por la Reconquista de España*, entrando por la zona de Hecho y Roncal (Navarra).

Militante del PCE, animó el grupo de pasos del departamento de Bases-Pyrénées (-hoy: Pyrénées Atlantiques).

Participó en la dirección de la empresa forestal Valledor-Fernández.

A fines de 1950, sus dos cuñados, **Emilio GIMÉNEZ AZNÁREZ** y **Juan SAN SEBASTIÁN ORMAECHEA** fueron víctimas de la *Opération Boléro-Paprika*: deportados en Algeria, refugiados luego en Polonia.

Más tarde, con su hermano **JOSÉ CORTÉS BRUN**, otro muy activo y conocido resistente, crearon una empresa forestal en Bases-Pyrénées.

Falleció en Igon (Pyrénées-Atlantiques) en junio de 1996.

El documento oficial será remitido a:  
**Thomas Ramírez Cortés (nieto) y Muriel Cortés (nieta)**



**Tomás RAMÍREZ HERNÁNDEZ** nació el 24 febrero de 1896 en Madrid, donde trabajó como funcionario de Correos.

Con 40 años al inicio de la guerra y siendo padre de cinco hijos, no sirvió en el ejército republicano en 1936-39.

Después de *La Retirada*, fue detenido en el campo de concentración de Argeles-sur-Mer. Pudo reunirse con la familia en Le Fauga, cerca de Muret (Alto-Garona).

Participó a la Resistencia, como sus dos hijos mayores: **Antonio y Tomás RAMÍREZ VEGA**. Al otoño de 1939, cuando la *Ofensiva de los Pirineos por la Reconquista de España*, Antonio y Tomás atravesaron los Pirineos. Tomás pudo regresar ileso, pero Antonio fue capturado y encarcelado en El Dueso, luego en Carabanchel, hasta 1963.

Tomás RAMÍREZ HERNÁNDEZ y dos de sus hijos, Tomás y Luis, ingresaron en la empresa forestal Valledor-Fernández, donde trabajó como contable. En uno de los emplazamientos de la empresa, en Ariège, fue arrestado el 7 de septiembre de 1950, en el marco de la *Opération Boléro-Paprika* y deportado al sur de Córcega. Luego, encontró refugio en Polonia.

De vuelta en Toulouse en 1967, con un pasaporte cubano, fue denunciado y amenazado de nuevo con la deportación. Se evitará, debido a su estado de salud. Falleció en Toulouse en abril de 1968.

El documento oficial será remitido a: **Thomas Ramírez Cortés (nieto)**



**Agapito SOTOMAYOR NICOLÁS** nació el 6 de enero de 1912 en Gijón (Asturias).

Después de una infancia feliz, entró en la vida activa como minero. Más tarde, trabajó en una lechería.

Casado el 29 de marzo de 1937, no tuvo mucho tiempo para saborear la felicidad de una pareja joven: se unió a las tropas republicanas y participó en varias batallas importantes de la Guerra de 1936-39.

Tras *La Retirada*, fue internado en el campo de concentración de Argelès-sur-Mer hasta el 22 de mayo de 1940. Desde esa fecha, trabajó en las minas de Pierrefitte (Altos Pirineos) con la *525 Compañía de Trabajadores Extranjeros*.

Fue desde allí donde decidieron continuar la lucha con otros camaradas. Agapito fue asesinado por los alemanes el 6 de agosto de 1944 cerca de Eaux-Bonnes, mientras era teniente en la 10ª Brigada de Guerrilleros de los Bases-Pyrénées, bajo las órdenes de **Francisco QUI-TIÁN CEREIJO (Paco)**. El jefe de la Brigada, desde su creación a mediados de 1943, era **Victorio VICUÑA FERRERO** (Julio Oria).

Su nombre está grabado en una placa del cementerio de Buziet (Pyrénées Atlantiques), dedicada a 14 guerrilleros caídos en los alrededores, que dice: “**Guerrilleros españoles, brazo armado de la Unión Nacional Española**”.

Por consultar: boletín AAGEF-FFI n°162, p. 4 (2021)

El documento oficial será remitido a: **Agapito Sotomayor (hijo)**

## Le Boulou (Pyrénées Orientales) : VI<sup>es</sup> Rencontres culturelles, républicaines et transfrontalières

Organisées conjointement par la municipalité du Boulou et l'Amicale des Anciens Guérilleros espagnols, elles se sont déroulées entre le 26 février et le 28 mars 2026. Le thème principal était :

### Les enfants et l'école de la République espagnole

L'exposition *Els Mestres de la República*, posée à la *Maison de l'Histoire*, a mis en lumière l'innovation pédagogique des années 30 en Espagne puis la répression franquiste dans la ville catalane de Ripoll.

Un film culte, *La Langue de Papillons*, de José Luis Cuerda, projeté à la *Maison de l'Eau et de la Méditerranée*, a exploré les thèmes de l'éducation et de la liberté d'expression dans un contexte politique difficile ; avec l'arrivée des putschistes les nobles engagements républicains vont s'effondrer.

La conférence donnée par Manuel Menéndez sur *les frères Antonio et Manuel Machado* a souligné leurs antagonismes mais aussi la littérature et la poésie qu'ils partageaient néanmoins.

Une seconde exposition à la *Médiathèque*, prêtée par l'ONaCVG, a déroulé l'histoire exceptionnelle des *Brigadistes internationaux*, ces hommes venus lutter en Espagne contre le fascisme international qui s'y était invité.

Pour finir, le samedi 28 mars se déroula la *cérémonie d'hommage aux Résistants français et étrangers* devant la *gare du Boulou*, symbole dramatique de l'exil espagnol.

Un nombreux public est venu saluer les interventions des autorités civiles et des présidents d'associations mémorielles et patriotiques provenant des deux côtés des Pyrénées.

Quant aux *enfants de l'école de musique du Boulou*, sous la direction de Marie-Christine Becker, ils ont interprété magnifiquement *La Estaca* accompagnés par la violoniste Claudia Vetro, soulevant d'émotion l'assistance.

Pour écouter ce chœur d'enfants chanter *La estaca* : scannez avec votre téléphone le QR-code ci-contre, ou suivez le lien : <https://youtu.be/Jt-Swi4cqzU>



Dix musiciens, *los Gaiter's de Huesca*, munis notamment de cornemuses, ont interprété plusieurs hymnes français et espagnols et animé splendidement la fin de la cérémonie.

A suivi un repas républicain, organisé par le président de l'AAGEF-FFI-66 Louis Obis et son équipe... pour le plus grand bonheur des 80 convives !

Remercions les artistes *Mario Montané* et le Chilien *Nestor Aguirre* qui ont brillamment animé nos soirées.

*Le Conseil d'administration de l'AAGEF-FFI-66*

**Annie, Carmen, Christiane, Liliane, Sylvia, Véronique, Alain, Augustin, Daniel, Federico, Louis, Manu et Raymond**





La gare du Boulou, inaugurée en 1889, a été fermée aux voyageurs en 1940, mais elle est restée ouverte au service du fret. La stèle commémorative ci-dessous rappelle les dures conditions de *La Retirada*. Sur la photo ci-contre, prise le 4 février 1939, des femmes et des enfants espagnols, réfugiés, attendent d'être embarqués vers l'intérieur de la France.



Fonds particulier de Xavier Andreu Bartroli



A la cérémonie d'hommage aux résistants étrangers, conduite par Augustin Ferrer, ont participé notamment :

Patrick Francès, nouveau maire du Boulou, accompagné de plusieurs conseillers municipaux ● Samuel Moli, conseiller régional représentant la présidente Carole Delga ● Robert Garrabé, vice-président du Conseil départemental des Pyrénées Orientales et Martine Rolland, conseillère départementale, représentant la présidente Hermeline Malherbe ● Henri Farreny et Raymond San Geroteo, président et vice-président nationaux de l'AAGEF-FFI ● Georges Sentis, président de l'ANACR 66 ● Tina Merino, présidente de l'AMHDBLL (Baix Llobregat) ● Nadine Cañellas, présidente de l'AAGEF-FFI 11 ● Marta Alberich, représentant la *Fundació Neus Catala* (Barcelone) ● Juli Martínez, président du *Centro iberoamericano* du Boulou ● Carlos Escartín, président du *Círculo republicano Manolín Abád* (Huesca) ● Yvan Hurtado, coprésident de l'Ateneo de Narbonne ● José González président du Comité d'Animation du CIIMER (Centre d'Investigation et d'Interprétation de la Mémoire de l'Espagne Républicaine) ● Numen Muñoz, président de Mémoire, Résistance en Ariège, Solidarité transfrontalière ● Patrice Herman, président de l'association Camí de l'Espoir 66 ● Louis Obis, président de l'AAGEF-FFI 66, sans oublier nos deux vétérans : Magnolio Luque et Joan Pacheco, 92 et 95 ans.

Lors de l'intervention au nom de l'AAGEF-FFI, il a été rappelé qu'en 2020 le Conseil Régional a voté un vœu intitulé : « **Pour un geste de justice, de réparation et de gratitude envers les Espagnols résistants FFI** ». Le texte demandait que soit réouverte la procédure d'examen des demandes d'**homologation des unités combattantes de guérilleros restées en instance depuis 1950**, à la suite de l'indigne *Opération Boléro-Paprika* qui empêcha les résistants espagnols de faire valoir leurs droits.

Henri Farreny a conclu ainsi :

« Mmes et MM., chacun en vos grades et qualités, nous avons besoin de votre soutien, merci de nous aider pour que ce vœu historique du Conseil Régional soit concrétisé. Notamment pour que la **Brigade des Pyrénées Orientales soit homologuée.** ».

## Toulouse 14 avril 2026 : 95<sup>e</sup> anniversaire de la République espagnole

A Toulouse, l'avènement de la 2<sup>e</sup> République (14 avril 1931) est célébré chaque année en écoutant la parole des représentants des assemblées territoriales élues sur la ville. Chacun intervient avec sa sensibilité mais pour un **hommage commun aux Républicains espagnols. Un hommage à leur combat contre le fascisme** en Espagne, puis en France jusqu'à la Libération et encore en Espagne jusqu'à la fin de la dictature. Ce pluralisme politique est unique en France... et en Espagne !

### Bienvenue singularité toulousaine

Ce 14 avril 2026, la situation était la suivante.  
 1) Le maire, Jean-Luc Moudenc – de droite – avait été réélu trois semaines plus tôt. 2) Le président – socialiste – du département avait soutenu l'union de toute la gauche au 2<sup>e</sup> tour des élections toulousaines. 3) La présidente – socialiste – de la région avait préconisé de ne pas voter pour cette liste d'union de 2<sup>e</sup> tour. 4) Le député – de La France Insoumise – du quartier où a lieu la cérémonie avait conduit la liste d'union opposée au maire au 2<sup>e</sup> tour.

Comme à l'accoutumée, l'AAGEF-FFI a sollicité le soutien de la Ville et invité les autres autorités. Après José Gonzalez pour l'AAGEF-FFI, Jean-Luc Moudenc, maire de Toulouse est intervenu (tout en espagnol !) ; puis Aurélien Taravella représentant Sébastien Vincini, président du Conseil départemental, Jérôme Monamy, représentant Carole Delga, présidente du Conseil régional, François Piquemal, député de Toulouse. Bravo : Toulouse reste ainsi capitale de l'exil républicain espagnol.

**Car cette singularité toulousaine prépare l'avenir : faire front contre les héritiers de ceux qui ont provoqué ou soutenu la chute de la République espagnole en 1936-39 puis celle de la République française en 1940-44.**

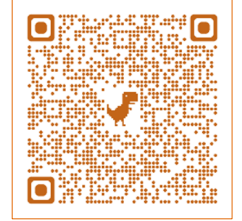
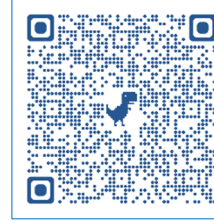
L'AAGEF-FFI, dont le siège est à Toulouse depuis 50 ans (1976-2026) continue d'être utile au plan national : elle aide à **maintenir et consolider la gratitude d'une large part de l'opinion envers les Républicains espagnols...**

**Pour leurs nobles idéaux, toujours d'actualité, ensemble continuons.**

*En ouverture, Henri Farreny a transmis le salut chaleureux de **Jesús García Martínez**, ancien membre des Brigades Internationales Bataillon Commune de Paris, 107 ans, qui habite non loin de la Casa de España.*

Pour un résumé des discours, scanner ce QR-code : article de Margot Venier dans *L'Opinion Indépendante*.

Pour des galeries de photos, scanner le QR-code **bleu** (galerie Louis Obis) et le QR-code **marron** (galerie Pascal).



En 2006, pour les 75 ans de la République, les 2 bâches ci-dessous (12 m<sup>2</sup> chacune) ornaient la façade du Capitole.



Merci aux artistes :

Elnik Fabre-Maigné : *Lettre à Antonio Machado*  
 Vincent Pouchet : *Cant dels Ocells*  
 Jacques Galván : *Himno de los guerrilleros*  
 Rodolfo Rubiera : *Himno de Riego, La Marsellesa*

Merci au personnel municipal pour l'installation matérielle

Merci aux représentants et porte-drapeaux des associations d'anciens résistants, emprisonnés, déportés et victimes de guerre

Merci aux représentants des associations et institutions culturelles



Jérôme Monamy

Aurélien Taravella

Jean-Luc Moudenc

François Piquemal



## Allocution de José González Secrétaire de l'AAGEF-FFI

Mmes, MM. en vos grades et qualités, cher.e.s ami.e.s, cher.e.s camarades, voici 95 ans, lors d'élections municipales, le peuple espagnol investissait des milliers de représentants porteurs des idéaux républicains.

### 1931, l'espoir

Ils rejetaient la royauté millénaire et promouvaient l'idée, éminemment progressiste, d'égalité entre les êtres humains, devenant citoyennes et citoyens d'une nation, ce que conteste la notion féodale de monarchie, inégalitaire par nature, même parée de ses oripeaux démocratiques, ne reconnaissant aux femmes et aux hommes d'un pays que le statut de sujets d'un monarque. L'idée fut insupportable pour les classes dominantes et privilégiées les cadres militaires, le clergé séculaire et les grands propriétaires terriens. A l'exemple de l'Italie en 1922, et dès les années 30 en Europe, la crise économique aida les futurs dictateurs à avancer leurs pions, soutenus par les puissances d'argent de leurs pays.

### 1936, la guerre

Dès 1932, le général Sanjurjo lança un calamiteux coup d'état, tentative qu'il renouvela en juillet 1936, plongeant le pays, dans sa tentative de provoquer une guerre civile et après un nouvel échec, dans une guerre d'invasion de l'Espagne républicaine. Quelques mois plus tard, en octobre 1936, son décès, puis celui de son successeur Mola, permettront à Franco de supplanter ses rivaux phalangistes.

A partir d'avril 1939, le fascisme européen coalisé impose la peste brune en Espagne, plongeant le pays de Cervantès, de García Lorca, de Unamuno et de Miguel Hernández dans la misère et une nuit politique et culturelle qui durera près de 40 ans. Bientôt la contagion rétrograde touche la France.

### En a-t-on tiré les leçons ?

Nous voyons dans l'actualité, cette pensée archaïque, binaire, mani-

chéenne et réductrice, qui tente à nouveau de s'imposer dans le monde. Je dis « à nouveau » car comment ne pas trouver des similitudes aujourd'hui avec ce qui prévalait au cours des années 1920-1930 quand des préjugés racistes et mortifères débouchèrent sur la Seconde Guerre Mondiale attisée par une crise économique, politique et morale.

**Crise économique mondialisée**, partie comme au siècle dernier des USA, sur fond d'accaparement, par la force brutale, des richesses pétrolières du Venezuela ou stratégiques comme les « terres rares » du Groenland.

**Crise politique** impulsée par des dirigeants qui, comptant sur notre amnésie, insufflent leur paranoïa révisionniste et xénophobe dans des médias aux ordres et aux échos planétaires.

**Crise morale** qui, sous des prétextes religieux ou ripolinés hypocritement aux valeurs de Liberté, de Démocratie et de Laïcité, valorisent l'Individualisme au détriment de la Solidarité.

### 2026, l'humanité en danger

Ainsi l'axe Rome-Berlin-Tokio passe aujourd'hui par les convergences, impérialistes de fait, entre Moscou, Washington, Tel-Aviv... Et l'on voit des dirigeants de pays comme l'Inde, le Pakistan ou la Corée du Nord, un doigt fébrile posé sur le bouton nucléaire.

Les guerres que nous ne devons plus connaître, sont menées par les Poutine, Trump et Netanyahu, massacrant femmes et enfants, toutes populations civiles innocentes, dans l'indifférence complice ou la complaisance de médias aux mains de milliardaires.

Des guerres « modernes », dites « propres », semant des milliers de cadavres d'innocents sous les décombres de bombardements « ciblés » en Palestine, en Ukraine, au Liban ou en Iran.

### 2026, le péril fasciste

Par malheur, dans notre belle France, tout récemment des millions de nos compatriotes ont mis dans les urnes

de nos villes et de nos villages, des bulletins qui auraient tout aussi bien pu porter la mention « *plutôt Hitler que le Front Populaire* » qui fit florès quand l'Allemagne nazie se réarmait.

Combien de milliers de nos concitoyens défilent avec ce slogan cavernicole : « *nous sommes chez nous !* » étant tout de même obligés de compter leurs voix en chiffres arabes...

Certains prétendent même « *qu'on ne les a pas encore essayés !?* ». Peut-on être à ce point amnésique ? Que n'ont-ils vécu sous la férule des Pétain, Bousquet, Laval et leur sinistre Milice.

Ont-ils pour livres de chevet les écrits des Paul Moran ou Charles Maurras, tous dignes prédécesseurs des Robert Faurisson, Renaud Camus, Alain Soral ou Éric Zemmour ?

On voudrait nous habituer à un comportement infrahumain, à une déshumanisation de la pensée comme celle qui mena à l'eugénisme et aux camps d'extermination nazis, que l'on ne s'y prendrait pas autrement.

Combien seraient prêts, sans état d'âme, à rouvrir des camps de concentration comme ceux des USA pour les Asiatiques, ceux d'Angleterre pour les Italiens, ceux d'Allemagne pour les antinazis, ceux de France pour les républicains espagnols ?

### Ensemble, tenons bon !

Alors, merci à ceux qui ont continué en France la Résistance armée au fascisme commencée en Espagne.

Merci à toutes les associations qui transmettent cette mémoire chargée du combat de nos parents.

Merci aux élus et aux personnalités qui soutiennent cette juste cause.

Merci à vous toutes et tous pour votre présence ici aujourd'hui, qui contribuez ainsi à nous maintenir en alerte en rappelant les valeurs de Liberté, Égalité, Fraternité et Laïcité pour lesquelles nos pères se sont battus et ont, trop souvent, donné leur vie.

**¡Viva la República!**

## Mercredi 17 juin 2026, à Figeac : hommage aux étrangers résistants

Cet hommage collectif sera exprimé à travers 3 figures de la Résistance lotoise :

● **Antonio CACHO GROS**, *Mort pour la France* à l'hôpital de Figeac le 14 août 1944, à l'issue d'une action d'un groupe de FTP (photo de gauche),

● **Luis SUÁREZ CUETO** et **Agustín SOTO SÁNCHEZ** (photos suivantes), tous deux engagés dans la Résistance à Figeac dès 1942, déportés pour ces raisons au camp de concentration nazi de Dachau.



Cette cérémonie commémorative prend source dans les relations que l'AAGEF-FFI entretient depuis longtemps avec les descendants des deux familles : Mme Dominique Kars, nièce d'Antonio CACHO GROS, et MM. Louis et Antoine Soto, petits-fils de Luis SUÁREZ CUETO et fils d'Agustín SOTO SÁNCHEZ.

Dominique Kars a mené à bien, seule, la procédure pour que son oncle soit reconnu *Mort pour la France*, décision intervenue le 25 mars 2022.

Les frères Soto ont de même entrepris des démarches pour que leur père et leur grand-père soient reconnus déportés-résistants, ce qui n'est pas encore le cas.

En 2022 et 2023, l'AAGEF-FFI est intervenue avec insistance auprès du maire de Figeac (M. André Mellinger à l'époque) pour que la mention *Mort pour la France* soit portée sur le Monument

aux Morts de la Ville, conformément à la loi, ce qui fut finalement obtenu<sup>1</sup>.

En octobre 2025, l'AAGEF-FFI a adressé un mémoire de 20 pages à la Directrice Générale de l'Office National des Anciens Combattants et Victimes de Guerre, qui démontre rigoureusement, archives policières et judiciaires à l'appui, que Luis SUÁREZ CUETO arrêté en 1942, jugé et condamné<sup>2</sup> et déporté<sup>3</sup> pour faits de Résistance indubitables dans le cadre de la vaste traque (plus de 200 arrestations) contre le mouvement *Unión Nacional Española*, traque baptisée par la police « Affaire Reconquista de España ».

Déjà en 2009, l'activité de résistant de Luis SUÁREZ CUETO était relatée sur plusieurs pages de l'ouvrage consacré à cette « Affaire » publié par les frères Charles et Henri Farreny. Un article l'a rappelé dans le bulletin AAGEF-FFI n°178 (p. 9, 2025).

A noter : un oncle d'Antonio CACHO, **Narciso CACHO CACHO** et son fils, **José CACHO CLAVEL** ont été aussi arrêtés dans le Lot. Ils ont été déportés à Dachau par le même convoi qu'Agustín SOTO SÁNCHEZ. **Narciso y est décédé.**

A l'invitation de l'AAGEF-FFI et des familles, **la cérémonie aura lieu à 18 h au cimetière** où reposent ces trois résistants espagnols. Rendez-vous à 17 h 50 à l'entrée du cimetière, rue du Grial.

HF

<sup>1</sup> Cf. bulletins AAGEF-FFI n°168 (p. 13, 2022) et n°173 (p. 8, 2024).

<sup>2</sup> Par la Section Spéciale près la Cour d'Appel de Toulouse, le 2 juin 1944.

<sup>3</sup> Depuis le camp de concentration du Vernet par le convoi connu comme *le Train Fantôme*.

## Fichier espagnol de l'OFPPA



Depuis le 30 mars 2026 le dénommé « fichier espagnol » de l'Office Français de Protection des Réfugiés et Apatrides (OFPPA) est consultable en ligne.

Toute personne d'origine espagnole s'étant adressée à l'Office Central des Réfugiés Espagnols (OCRE) entre 1945 et 1952, ou à l'OFPPA à partir de sa création en 1952, était enregistrée dans ce fichier de **185 646 fiches** !

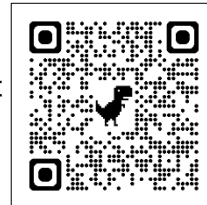
On peut y trouver des renseignements d'état civil, généalogiques, de localisation géographique. Pour le consulter il suffit de s'inscrire ; on peut alimenter un espace personnel et créer des classeurs pour ranger les fiches trouvées.

Félicitations aux administrations espagnole (le directeur général du patrimoine culturel et des beaux-arts du Ministère de la Culture et des Sports : Isaac Sastre de Diego) et française (le directeur général de l'OFPPA : Julien Boucher) pour avoir mené à bien une telle œuvre.

Pour trouver le site, une requête comme : « **fichier espagnol ofppa** »

est suffisante.

Sur téléphone on peut scanner ce QR-code :

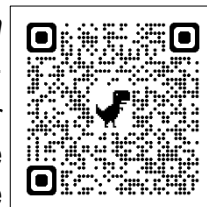


Ce livre de François Godicheau, Pierre Salmon et Mercedes Yusa, paru le 12 mars 2026, marque une évolution intéressante dans la manière d'appréhender la Guerre d'Espagne. Pour un premier aperçu nous proposons la note de lecture publiée par Margot Venier dans



le journal *l'Opinion Indépendante*.

On peut y accéder en scannant le QR-code ci-contre



Bulletin d'adhésion à l'AAGEF-FFI

- L'avènement de la II<sup>e</sup> République espagnole, la guerre pour la défendre,
- la guerre antifasciste encore en France et sur les autres fronts,
- la lutte antifranquiste ici et là-bas,
- des décennies de courage et de dévouement pour la liberté...

**Vous voulez que l'histoire des résistants espagnols soit connue et reconnue ?  
Et qu'elle serve à comprendre le passé, éclairer le présent et le futur ?**

Que vous soyez ou non descendant(e) de républicain espagnol,

**rejoignez l'Amicale des Anciens Guérilleros Espagnols en France – Forces Françaises de l'Intérieur**

Je, soussigné(e) .....  
né(e) le ..... à .....  
demeurant à .....  
adhère à : **l'Amicale des Anciens Guérilleros Espagnols en France – Forces Françaises de l'Intérieur**  
Téléphone(s) .....  
Adresse internet .....  
Profession .....  
Autres informations.....

A imprimer et renvoyer au siège national : AAGEF-FFI, 6 rue du Lt-colonel Pélissier, 31 000 Toulouse, ou à transmettre à un responsable connu de vous, avec un chèque de 30 € à l'ordre de : AAGEF-FFI  
Si une section locale de l'AAGEF-FFI existe dans votre département, vous serez accueilli(e) par elle.  
La cotisation comprend l'abonnement au bulletin d'information trimestriel. Contact : [agef.ffi@free.fr](mailto:agef.ffi@free.fr)